



## ***IV] Pour un engagement des anthropologues***

*L'approche de l'anthropologie que j'adopte dans cette réflexion montre qu'il ne s'agit pas seulement d'une méthode adaptée aux terrains mais bel et bien d'une posture disciplinaire originale qui se situe au fondement d'un projet interprétatif totalisant et que « nous avons affaire à un programme scientifique global et spécifique, à un projet disciplinaire original. » (Pierre-Philippe Rey, 1993). Tout à fait dans le sens où Cl. Lévi-Strauss considérait l'anthropologie plus comme un "Mode original de connaissance" qu'une "source de connaissance particulière" et qu'il convient plus de s'attacher à dire "Comment elle fait connaître" que "ce qu'elle fait connaître" (Pierre Bonté et Michel Izard, 1991).*

*Il est en effet question d'engagements dans les actes concrets du chercheur qui doit se départir de ce que Bourdieu appelle le "biais intellectualiste", qui consiste à préserver sa "virginité" épistémologique face au monde qu'on contemple comme "un spectacle" « plutôt que comme des problèmes concrets appelant des solutions pratiques » (Wacquant, 1992: 34) car l'anthropologie peut être aussi "un sport de combat" et une science sociale de l'engagement et de la reconsidération épistémologique. La réussite de cette démarche repose quasi-totalement sur l'engagement des anthropologues locaux, seuls, vis-à-vis de leur société, parce qu'ils en sont les premiers concernés.*

*Ce qui est attendu du chercheur aujourd'hui en Algérie est de se muer de chercheur "étranger" en sa propre société en chercheur*

"appartenant-critique", s'inscrivant dans la posture de l' "altérité dans l'unité fondamentale" (Alvaro Pirès, 1997), soit dans ce que je propose d'appeler "l'altérité locale". Ainsi la pensée scientifique et le parti pris, tel qu'il se manifeste à travers l'engagement, la solidarité, l'attention au point de vue de l'intérieur et au point de vue d'en bas ne s'éliminent pas, mais s'alimentent mutuellement. Car se définir comme sociologue ou anthropologue ne concerne pas seulement les aspects liés à la carrière mais beaucoup plus la responsabilité intellectuelle et le positionnement ou le re-positionnement épistémologique.

Si l'on revisite l'évolution de l'anthropologie française, on finit par se rendre compte que la question de l'engagement en ce domaine n'est pas nouvelle. Pierre-Philippe Rey en parle en ces termes: «Pour ce type de projet, le retour à l'histoire, qui permet de comprendre quelles étaient les lignes de force avant que commence la tentative de manipulation coloniale, s'avère un auxiliaire indispensable: d'où le développement d'une anthropologie historique, chez les anthropologues français d'abord, puis de plus en plus de l'intérieur des pays concernés ou du sein de cette fraction des peuples ex-colonisés qui s'est installée en France pour trouver du travail mais garde les yeux tournés vers le Tiers monde.» (Pierre-Philippe Rey , 1993).

### **En guise de conclusion:**

1) Si les pères fondateurs de l'anthropologie occidentale, avec Durkheim en tête, se sont évertués à décrire, tout au long de leur